

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Vues pittoresques des chateaux, monumens et sites remarquables de l'Alsace

Rothmüller, Jacques

Colmar, [1839]

Le Château de Bilstein

[urn:nbn:de:bsz:31-265342](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-265342)

Le Château de Bilstein.

Deux châteaux portent le nom de Bilstein. L'un d'eux est situé sur cette partie des Vosges qui appartient au Bas-Rhin, et non loin du Climont, montagne isolée d'où jaillissent les sources de la Bruche. Les ruines qui sont reproduites dans la planche sous n° 13 formaient autrefois le château de Bilstein, dépendant de l'ancienne seigneurie de Riquewyhr. La tradition est peu féconde en faits historiques qui se rattachent à ces antiques débris du moyen âge. Selon la plupart des historiens, cette vieille tour n'avait d'autre destination que de recevoir les malfaiteurs, et la conserva jusqu'en l'année 1635, où un corps d'Autrichiens, commandé par le comte de Schlick, s'en empara et la démantela. A la même époque, la petite ville de Riquewyhr, située dans un des rayons les plus fertiles de l'Alsace, et à une lieue environ des ruines que nous retraçons, était assiégée par les soldats Lorrains sous les ordres du colonel Verdier. Prise vers la fin de 1635 et après un siège de trois semaines, elle fut livrée au pillage. Aux horreurs de la guerre succéda le fléau de la peste, qui enleva les trois cinquièmes des habitans. Le jour de jeûne et de prière qu'on célèbre encore au dixième dimanche de la trinité, rappelle ces événemens dont deux siècles nous séparent. C'est par Burkhard, comte d'Horbourg, qu'en 1291, la ville de Riquewyhr fut entourée de fossés et d'une muraille assez bien conservée dans différentes parties de l'enceinte. Plus d'une fois elle eut à subir les résultats funestes de l'antagonisme qui existait entre la puissance des comtes et celles des évêques. C'est par suite de cette rivalité qu'en 1333 Berthold, évêque de Strasbourg, ayant déclaré la guerre au comte de Wurtemberg, alors seigneur de la ville, s'en empara et enleva la plus grande partie des vins qu'elle renfermait. Berthold ne se maintint cependant pas long-temps en possession de la ville qui rentra sous la domination du comte de Wurtemberg, lequel l'engagea à la famille des Mænsch de Landskron, moyennant la somme de cinq mille florins. La ville de Riquewyhr est une de celles qui a subi le plus puissamment l'influence des temps. C'est ainsi que nous la voyons, en 1420, obéir avec fanatisme aux antipathies dont les Israélites furent si souvent les victimes, et qui, à cette époque, avaient pris une effrayante consistance. Un grand nombre périt dans la ville, et ceux qui échappèrent au carnage furent chassés. Il est vrai de dire qu'ils avaient soulevé contre eux la plus grande partie des populations par des exactions qui reproduiraient les mêmes résultats si les Israélites ne commençaient heureusement à comprendre qu'il leur importe d'obéir aux principes d'une morale plus pure et de suivre le progrès des siècles au lieu de s'immobiliser dans un système d'accaparement et d'avarice qui ne les a que trop long-temps isolés des nations au sein desquelles ils se sont établis.

Toujours prêts à suivre le mouvement, Riquewyhr arbore, en 1525, le drapeau de la révolte des paysans et subit toutes les conséquences de cette guerre. Elle accepte d'abord et repousse bientôt avec la même énergie la doctrine de Zwingli que viennent enseigner dans ses murs les docteurs Érasme Fabricius et Mathias Erbe; enfin elle embrasse la confession d'Ausbourg.

L'administration de cette ville était autrefois confiée à un magistrat et à un bailli.
